

Whitehorse, la ville au soleil de minuit



Le poste frontière qu'était Whitehorse est aujourd'hui une ville de plus de 15 000 habitants, la plus importante du Nord canadien et la capitale au Yukon, territoire dont les montagnes et les fleuves comptent parmi les plus majestueux de l'Amérique du Nord.

Le Yukon, qui forme un triangle au nord-ouest du Canada, couvre une superficie à peine inférieure à celle de la France. Ce territoire, dont 70 % de la population se concentre à Whitehorse, continue à offrir de vastes étendues sauvages parsemées de petites localités que relie un réseau clairsemé de routes et de cours d'eau. La plaque tournante en est Whitehorse, ville moderne qui s'épanouit dans le présent sans renier son passé. Elle continue à remplir pour le territoire le rôle qui lui a toujours été dévolu, celui de point d'entrée et de centre de services.

Ceux qui se sont récemment rendus à Whitehorse y ont découvert l'un des trésors les moins connus du Canada. Il n'en était pas de même il y a cent ans.

Le navire à aubes *Klondike*, aujourd'hui ancré sur la rive du fleuve Yukon au centre de Whitehorse, est un souvenir historique de l'époque de la ruée vers l'or, alors que des gens venus de toutes les

Au siècle dernier et au début du siècle actuel, de grandes parties de la planète n'avaient pas encore été reconnues par l'homme, les esprits étaient à la découverte, les aventures d'exploration étaient nombreuses.

régions du monde accouraient au Yukon pour chercher fortune sur les champs aurifères du Klondike. Dans les années 1890, Whitehorse était le dernier endroit où pouvaient s'arrêter les chercheurs d'or descendant le fleuve Yukon. C'est là que des aventuriers tels que le grand écrivain Jack London bravaient la turbulence des eaux dont les tourbillons étaient comparés aux crinières blanches de chevaux au galop.

La construction du chemin de fer du col de White et du Yukon, qui prenait son départ à Skagway, en Alaska, a donné le coup d'envoi à l'essor de Whitehorse. La ville s'est développée autour du point de rencontre de la voie ferrée et du fleuve, sur la rive ouest de celui-ci.

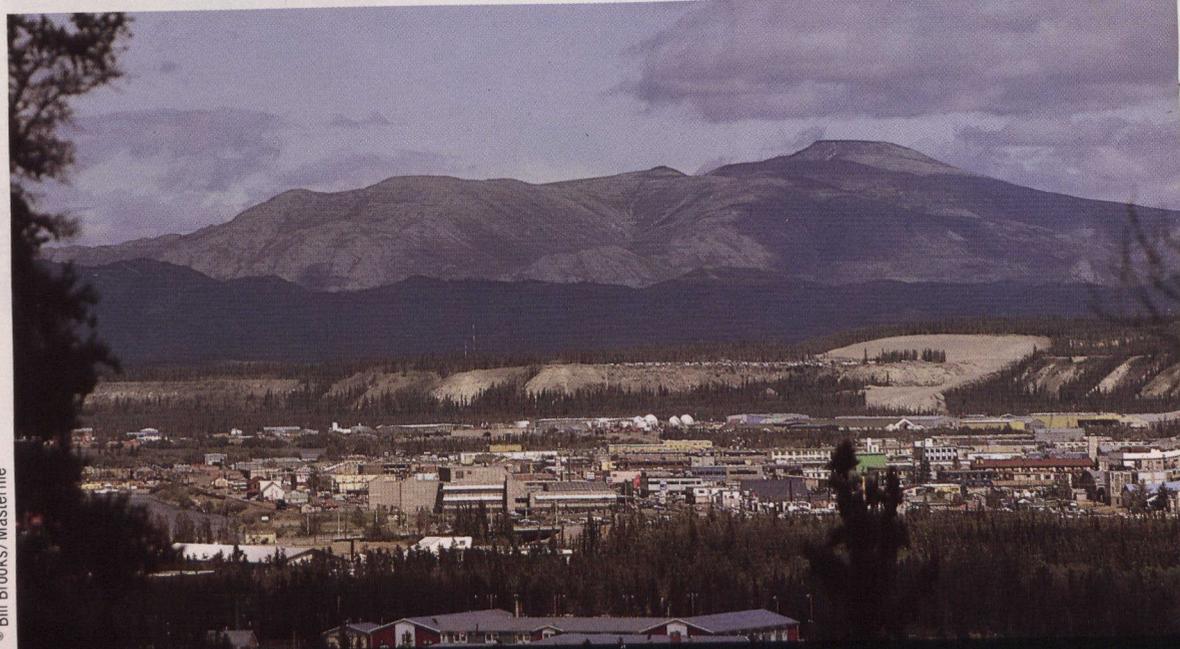
Tout en tirant pleinement parti des facilités modernes de voyage vers Vancouver et Edmonton qui ne sont qu'à quelques heures d'avion, ainsi que vers Fairbanks en Alaska — une excursion de deux jours en voiture —, les habitants de Whitehorse se réjouissent, non sans nostalgie, de voir chaque année au mois de mars se terminer dans leur ville la « Yukon Quest ». C'est l'une des courses les plus longues et les plus dures où sont engagés des traîneaux tirés par des chiens. Elle attire des concurrents de nombreux pays qui, en suivant le fleuve Yukon, couvrent en 12 jours seulement les 1 600 km qui séparent Fairbanks de Whitehorse. C'est une

épreuve d'endurance pour les conducteurs et pour les chiens, qui ne disposent que de six points de ravitaillement et doivent transporter des charges pouvant atteindre 136 kg, constituées principalement de nourriture pour les chiens.

Pour Whitehorse, la « Quest » représente la célébration d'un mode de transport largement supplanté par la motoneige, l'automobile et l'avion. C'est un hommage aux pionniers, aux mineurs, aux missionnaires, aux courriers et aux membres de la Gendarmerie royale qui ont traversé Whitehorse en suivant la même route le long d'une des plus célèbres voies navigables du monde.

De même, la ville se livre chaque année en février, depuis 25 ans, à un rituel qui vise à combattre le « syndrome d'hivernage »,

Whitehorse, l'ancien poste frontière, est aujourd'hui une ville moderne.



© Bill Brooks/Masterfile